

se lèvera de son siège pour demander l'abolition de la langue française et l'obtiendra.

Voilà quelles ont été pour nous, au point de vue national, les conséquences de la Confédération. En présence de ces faits incontestables, une conclusion s'impose, c'est qu'il serait souverainement imprudent pour nous de conclure un pacte perpétuel, de nous ériger en République libre, en union avec une majorité sans cesse grandissante et qui nous a déjà donné tant de preuves de son intolérance et de son injustice.

L'annexion des Etats-Unis nous offrirait encore moins de sécurité et de garanties. Et d'abord elle présenterait les mêmes dangers considérablement aggravés. En effet, quelle importance pourrait avoir un peu plus de 3 millions de Canadiens français au milieu d'une population anglaise ou anglicisée de plus de 90 millions d'âmes? Et puis, comme le disait dans un éloquent discours prononcé au parc Sohmer, le 29 novembre 1892, feu l'avocat J.-T. Cardinal: "Où est la clause de la constitution américaine qui reconnaisse l'usage officiel du français au Congrès de Washington? Où est donc, aux Etats-Unis, la loi qui reconnaisse les écoles séparées?" Et si cette clause, si cette loi n'existe pas, c'est dire qu'en entrant dans l'Union américaine nous nous trouverions placés vis-à-vis la race anglo-saxonne, dont il nous faudrait adopter pour toute notre vie publique la langue, les coutumes et les lois, dans une position d'humiliante infériorité.

Mais ce n'est pas seulement dans le domaine fédéral que l'annexion serait pour nous un véritable désastre; ses conséquences déplorables se feraient sentir jusque dans notre province. Sans doute, la constitution américaine accordant aux différents Etats une autonomie encore plus grande que celle dont jouissent les provinces dans la confédération canadienne, la population française de Québec pourrait garder ses institutions et imposer la reconnaissance officielle de sa langue dans les limites de son état, mais combien de temps croit-on que nous pourrions conserver ces avantages? N'est-il pas certain qu'à peine annexée aux Etats-Unis, la province de Québec serait envahie par les capitalistes américains. Et ces capitalistes ne viendraient pas seuls, ils amèneraient à leur suite la main-d'oeuvre néces-